**3) Arguments Pour et Contre l'uniforme scolaire .**

**A – POUR**

Egalité
Pourquoi ces remises en question ? Pour remettre chaque individu sur le même pied d’égalité à l’heure où les cours de récréation indiquent combien les divergences sociales, d’un enfant à l’autre, sont démesurées.

Depuis que l’école est devenue obligatoire, les salles de classes reflètent des réalités sociales très hétéroclites. Surtout dans le secteur public ou quasiment tous les milieux sont représentés : riches, moins riches, aisés ou plus nécessiteux. De fait, ces diversités conduisent régulièrement à des tensions entre ceux qui ont les moyens d’accéder à leurs désirs et ceux qui vivent dans l’envie de posséder le vêtement de marque de leur camarade.

Identité
Cette réalité est d’autant plus troublante qu’aux yeux des jeunes, l’habit est un élément de reconnaissance et de construction identitaire très puissant. Il est le moyen par excellence de s’affirmer, de s’éprouver et de se démarquer. Bien entendu, le risque ici est de créer de la différence et du rejet. De ce point de vue, l’uniforme débarrasse le système éducatif d’une certaine hétérogénéité vestimentaire. Plus généralement, il gomme toute appartenance à une religion ou à une classe sociale quelconque, pour imposer un modèle identitaire reposant sur l’unicité.

Retour à l’ordre
Rajoutons que l’Ecole est aujourd’hui confrontée à des problèmes disciplinaires. Pas une semaine sans que la notion « d’insécurité » ne passe sur les radios et dans les journaux. Aussi, de plus en plus de parents optent pour l’uniforme. Parce que celui-ci symbolise le retour à l’âge d’or de la discipline. Dans la tête des gens, l’uniforme scolaire s’inscrit dans une vision autoritaire de l’éducation. Il est lié à la rigidité d’antan : aux punitions, à la rigueur. Pour beaucoup, le terme « uniforme » convoque celui de « fermeté », qui lui-même appelle ceux de « valeur » et de « qualité ».

**B - CONTRE**

Partisans du non
Mais face à ces discours, les « anti-uniformes » réagissent. Leur argument principal : l’école est un lieu de responsabilité où l’enfant doit apprendre à respecter les valeurs communes de la République. Or, l’une de particularité de la République est la diversité. Du reste, ce n’est probablement pas en préconisant l’uniformisation que l’on apprendra aux enfants à comprendre ce qu’est la différence. Et ce n’est sans doute pas d’avantage en leur imposant un uniforme au nom de la sécurité et du respect d’autrui, que l’on règlera la question de la violence.

Personne n’a le même avis sur la question, voici le témoignage de Florence, Responsable de formation en école privée :

Êtes-vous favorable au retour de l’uniforme à l’école ?
*Oui, parce que l’uniforme peut être un bon moyen de masquer les disparités sociales entre les enfants. Tous ne proviennent pas des mêmes milieux sociaux et tous ne sont pas égaux devant la manière de s’habiller. De fait, ces inégalités peuvent générer en eux, de sérieux troubles psychologiques : des enfants pourraient être rejetés, d’autres mal dans leur peau. Leurs résultats scolaires s’en ressentiront toujours, ou presque.*

Ne pensez-vous pas que l’uniforme nie les différences entre les êtres ?
*Non, l’uniforme gomme seulement les différences d’apparence entre les enfants. Mais il ne nivelle en aucun cas les qualités et les richesses personnelles de chacun. Au contraire, il permet aux enfants à reconnaître la richesse de l’autre sans s’attacher à son aspect extérieur qui peut être superficiel.*

L’uniforme peut-il régler le problème de la violence à l’école ?
*Peut-être. L’uniforme ne doit pas être utilisé comme une fin mais comme un outil pédagogique conforme à notre époque. Il doit contribuer à l’épanouissement de chacun et apprendre aux jeunes à vivre ensemble et à se respecter et donc pourra servir de moyen pour éviter la violence.*

A l’heure actuelle, le débat sur l’uniforme est donc bien ouvert et suscite de nombreuses interrogations de la part des professeurs, des parents et bien entendu des enfants.

Aucune décision n’a encore été prise, et il y a fort à parier que l’uniforme risque de faire couler encore beaucoup d’encre.

**L’avis d’un spécialiste : Marcel RUFO, pédopsychiatre.**

Selon-vous, doit-on rétablir l’uniforme à l’école ?
*Non, je ne crois pas. D’une part parce que les enfants âgés de plus de 11 ans n’y sont pas favorables. Ensuite parce que je suis un fervent défenseur du « polymorphisme », nécessaire à l’émancipation psychologique des jeunes !*

C'est-à-dire ?
*C'est-à-dire que nous vivons dans une société de la diversité. Les différences de couleurs, les différences sociales et vestimentaires font parties de la République. Imposer l’uniforme revient, en un sens, à les cristalliser. A montrer du doigt les diversités comme de véritables dangers. Or, je le dis franchement, vivre dans un monde qui tenterait de niveler les divergences, irait, pour moi, à l’encontre du respect d’autrui.*

L’uniforme pour rétablir les égalités et annihiler la violence, vous n’y croyez pas ?
*Non, imposer l’uniforme au nom du respect de l’autre, je trouve ça un peu paradoxal. D’ailleurs, les seules écoles où l’uniforme n’est pas problématique sont des écoles marquées par une configuration sociale identique. Mais il s’agit là d’exception, la France est poli-culturelle et poli-sociale. Je trouverai dommage de le nier en uniformisant nos jeunes !*